



Sommaire

Infos : Organigramme des 3 Clubs Les C.A. et l'A.G. p. 2 p. 3

Rencontres

Repas - Sète p. 12
St Paul les Dax - Nationale à Issoire. p. 13
Bretagne - Aveyron p. 14

Comptes Rendus

Jarnac Osmane et Claude Bourget p. 15
AG Fumel Madeleine Aubès p. 21
Andalousie Claudette Megelink p. 29

Rubriques

Escale Raymond Excoffier p. 37
Lectures Elisabeth Boichut p. 38
A table Gisèle Catineau p. 39

Edito

L'année 2017, perturbée par les contraintes liées aux dates électorales a été néanmoins riche, avec Chaudes-Aigues et son eau chaude (forcément !), Créon et le Saint-Émilionnais, l'Ardèche (très chaude, déjà) pour les rencontres nationales, avec un excellent programme, une très bonne restauration et un camping ombragé. Nous avons poursuivi par Arc-et-Senans, qui nous a rappelé ce qu'est un « climat continental ». La citadelle de Besançon par 36° à l'ombre, cela demandait du courage.

Après la coupure estivale, Jarnac nous a accueillis, avec beaucoup de choses à voir, notamment toute l'activité autour du cognac, puis Fumel et le charmant Fumelois, ses châteaux et villages, la vallée du Lot, pour notre assemblée générale.

Une douzaine de nos équipages a renoué ensuite avec les sorties à l'étranger avec plus de 3000 km parcourus en Espagne, et surtout la découverte en long et en large de l'Andalousie. L'enthousiasme des participants me confirme dans le souhait qu'au moins un an sur deux nous puissions organiser une escapade dans un pays voisin. Il en va, à mon sens, de l'attractivité du club pour de nouveaux adhérents.

Encore une fois, un grand merci aux organisateurs. La richesse de nos sorties n'existe que par leur dévouement. Chacun d'entre nous est apte à mettre au point une sortie, ce n'est pas compliqué. Cela demande de l'application, de l'enthousiasme (beaucoup), mais ce n'est effectivement pas compliqué. Et que l'on n'hésite surtout pas à demander un coup de main aux anciens du club.

L'année 2018 se présente bien : la première sortie aura lieu du 24 au 30 mars à Sète autour de la Fête des traditions maritimes (et la visite de l'Hermione), nous enchaînerons du 1^{er} au 8 avril à Saint-Paul-les-Dax. Suivront les rencontres nationales des 3 clubs du 6 au 13 mai à Issoire. Puis nous nous retrouverons pour une quinzaine de jours à compter du 31 mai en Bretagne du Nord. Enfin (à moins que d'ici là une autre sortie se précise), nous terminerons par notre AG à Laissac, en Aveyron, du 7 au 15 septembre.

Année bien remplie, comme vous le voyez, qui témoigne d'un club bien vivant. Et qui ne demande qu'une chose : que chacun continue à s'impliquer, tant pour le recrutement que pour l'organisation de sorties.

Sylvain MAGE
Président

Sète

du 24 au 30 mars 2018

Saint Paul Les Dax
du 1^{er} au 8 avril 2018

----- rencontres ----- rencontres -----

Repas de la région de Bordeaux - Toulouse

Le samedi 27 janvier 2018 à midi, Marie-Jo et Michel SEGUIN vous invitent à BUZET SUR BAÏSE 47 pour partager un repas de gourmet.

Contacts : 05 53 87 50 39 / 06 77 08 45 48 - guffys@orange.fr



Repas de la région de Montpellier



L'année dernière Michel BUCHAUD s'était chargé d'organiser un repas de retrouvailles des gens du sud, cette année c'est le club Sud-Est qui s'en occupe. Jean-Claude BELPEER nous propose, le mardi 6 février, un repas à Agde et la visite de la criée l'après-midi. Il faut me retourner les réservations au plus tard le 10 janvier. Amitiés et bonnes fêtes de fin d'année à tous.

Christian TRIPET - 06 41 22 07 08

Séjour à Sète du 24 au 30 mars



Du 24 au 30 mars inclus, Myriam, Robert, Françoise & Michel vous proposent une rencontre dont le thème principal est la "Fête des bateaux".

Dans ce cadre, nous visiterons l'Hermione et quelques autres

grands voiliers; nous ferons une mini croisière sur les canaux de



Sète et la proche Méditerranée, ainsi qu'une

visite de la ville, une incursion à l'espace G. Brassens, une journée à Pézenas incluant le repas de fin de séjour.

Une journée supplémentaire à Marseillan est envisagée pour ceux qui ne prendraient pas immédiatement la route pour se rendre aux retrouvailles à St Paul-lès-Dax, ou ailleurs.



Vu l'affluence de souscriptions à cette proposition (46 éribistes), nous avons dû, à notre grand regret, déclarer la clôture des inscriptions. Mais à l'impossible, nul n'est tenu !

Une liste d'attente peut être ouverte, le cas échéant.

Michel Buchaud (Photos internet)

----- rencontres ----- rencontres -----

Rencontre à Saint Paul les Dax du 1^{er} au 8 avril 2018



Eliane Picard nous invite dans cette cité du sud des Landes à quelques kilomètres des plages du littoral. Nous pourrons nous promener sur les sentiers autour du Lac de Christus. Nous visiterons Dax toute proche. Un atelier nous permettra de nous initier à la préparation des foies, des magrets et des confits. Nous visiterons le Musée de l'hélicoptère. A la Basilique de Buglose nous écouterons le concert du carillonneur. A Cassen nous pourrons découvrir une palombière et sans faire trop de kilomètres nous admirerons bien d'autres « trésors » de cette magnifique région. Côté gastronomie un repas « Canard » nous sera proposé à la Ferme Le Guit et le repas de clôture nous permettra de savourer la cuisine réputée du restaurant « Lou Cacaïrot ».



Pour qu'Eliane puisse réserver les emplacements du camping, merci de

la contacter au plus tôt

06 18 90 49 73

(Photos internet)

Rencontre Nationale des Clubs Eriba à Issoire du 6 au 13 mai



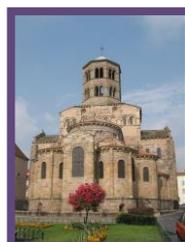
Bonjour les amis,
Cette année, Comme vous le savez peut-être (ah la mémoire !!!) le Club Centre-Auvergne organise la "nationale". Elle se déroulera du dimanche 6 mai (arrivée) au dimanche



13 mai (départ) au camping d'ISSOIRE (Puy de Dôme) à environ 30 kilomètres de Clermont-Ferrand. Le choix s'est porté sur ce camping pour la facilité de son accès, sa position centrale, l'espace intérieur du terrain, la qualité de l'accueil, son cadre sur les bords de l'Allier, et puis tout ce que l'on peut découvrir à Issoire même et jusqu'à Brioude tant dans l'industrie, les monuments, les villages typiques, les paysages et autres découvertes, enfin la possibilité de ne pas s'ennuyer pendant cette semaine.

René Dollet

(Photos internet)



----- rencontres ----- rencontres -----

Séjour itinérant en Bretagne du 31 mai au 15 juin



Osmane et Claude Bourget nous proposent un parcours breton, dans l'ouest des Côtes d'Armor et le Finistère.

Ce périple s'articulerait autour de 5 étapes dont les principaux sites seraient :

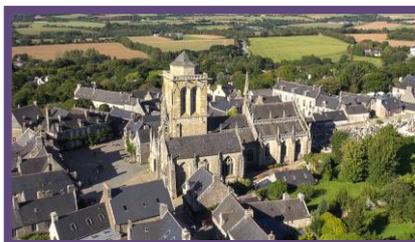
1-Paimpol (Ploubazlanec, Ile de Bréhat, Sillon du Talberg, Ploumanac'h, Pleumeur-Bodou).

2-Saint-Pol de Léon (Roscoff, Carantec, Barenez, St Thégonnec, Lampaul-Guillau).

3-les Abers (Aber Wrac'h, Aber Benoit, Porsall, Ile Vierge).

4-Chataulin (Camarct, Pointe des Espagnols, Landévennec, Menez Hom, Locronan).

5-Quimper (Penmarc'h, Concarneau, Pont-Aven).



Osmane et Claude Bourget
(Photos internet)

Séjour en Aveyron du 7 au 15 septembre

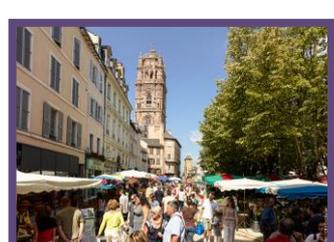


Ce coup-ci, c'est dans le centre de mon grand département que je vais vous recevoir. Ce sera du vendredi 7 au samedi 15 septembre que nous nous installerons au joli camping de



Séverac l'église, près de Laissac, pour l'assemblée générale du club.

Je vous proposerai de visiter Rodez, avec son grand marché alimentaire, et vous pourrez essayer de déterminer la couleur de notre fantastique cathédrale



(cf <https://www.youtube.com/watch?v=i0AbYPT0U>).

Le marché aux bestiaux de Laissac (2^e marché national) vous fera découvrir de belles croupes, et la visite au "château" des Bourines vous rappellera les émissions de "échappées belles", "faut pas rêver" et autres.

Didier Angles (Photos internet)



-- compte rendu -- compte rendu --

Rencontre à Jarnac en Charente



Gisèle et Jean-Claude Catineau nous reçoivent très aimablement sur le terrain intercommunal de Jarnac, charmante petite cité au bord de la Charente, connue pour le «coup de Jarnac» et où l'on peut visiter la maison natale de François Mitterrand et voir sa sépulture. C'est également le siège de célèbres maisons productrices de cognac dont les gigantesques bâtiments dominent majestueusement la ville.



Presque tous les jours, un petit marché nous accueille au centre-ville, sous les halles, On y propose légumes, fruits, poisson, fromage, volailles,...
Les sanitaires du camping, neufs, sont très propres. Le camp est calme.



-- compte rendu -- compte rendu --

MARDI 5

Un pot d'accueil, préparé par Gisèle, aidée de quelques-unes des femmes, est servi dans la tente prévue à cet effet. Apéro-buffet très varié, dans une ambiance



très conviviale. Une photo de groupe va immortaliser notre séjour dans le quotidien «la Charente Libre». Malheureusement, nous ne la verrons jamais ! Notre club est rajeuni grâce à l'arrivée de deux nouveaux couples, venus de la Creuse, propriétaires de caravanes «de collection».



MERCREDI 6

L'après-midi est consacré au «circuit du chêne». En trois étapes, chez des artisans très professionnels, nous découvrons le rôle et l'importance du chêne dans l'élaboration du cognac.

1ère étape : des billes de chêne de Tronçais et du Limousin, de 150 à 200 ans, sont fendues par le merrandier afin d'être transformées en merrains



qui, une fois séchés, vont être utilisés dans la fabrication des tonneaux.

2ème étape : acteur débonnaire, le tonnelier

fabrique sous nos yeux, une barrique à grand renfort de coups de marteau pour ajuster les douelles (merrains cintrés) et glisser les cercles métalliques. Puis il chauffe l'intérieur et met en place le fond du tonneau, en prenant bien soin de calfater à l'aide de feuille de roseaux.



-- compte rendu -- compte rendu --



3ème étape : chez les viticulteurs un labyrinthe promène le visiteur dans les chais où vieillissent tranquillement pineau blanc, pineau rosé et cognac. On reçoit des informations concernant la double distillation.



Souvent, un voile noirâtre recouvre pierres et murs des bâtiments de distillation. Cela est dû à un champignon microscopique (torula) qui se développe grâce aux vapeurs d'alcool. Difficile de cacher son activité !

Après un concert de tondeuses à gazon qui évoluent jusqu'au ras de nos caravanes, nous partons pour la journée à Cognac. François 1er nous salue, trônant sur son fier destrier au milieu de la place.



Un repas nous est servi au restaurant «Coq d'or».



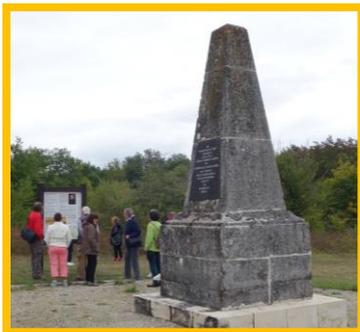
Une balade dans le petit train touristique nous fait découvrir l'hôtel de ville, dans son superbe jardin public, la cathédrale. A l'Espace Découverte, une scénographie «Au fil de l'eau» est un véritable voyage initiatique qui met en lumière l'importance du fleuve et conte l'histoire de la Charente depuis le commerce du sel jusqu'à celui du cognac.



A partir des Xème et XIème siècles, le commerce du sel a été la première étape du développement d'une cité marchande prospère. Une carte panoramique retrace les différentes époques de l'histoire du pays en s'appuyant sur des miniatures de monuments encore visibles à l'heure actuelle : dolmens, églises romanes nombreuses, abbayes, châteaux. L'époque de François 1er est représentée par une magnifique maquette du château tel qu'il était aux XVème et XVIème siècles.

-- compte rendu -- compte rendu --

VENREDI 8



Brève halte à la pyramide, édiflée à la mémoire du duc de Condé tué pendant la bataille qui opposait protestants et catholiques en 1569.

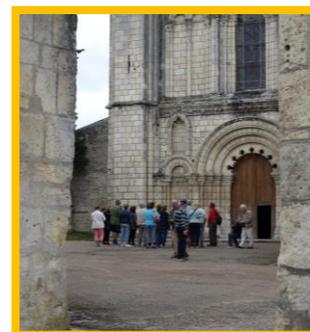
Visite guidée de l'abbaye de Bassac avec un guide très érudit. L'histoire de l'abbaye débute vers l'an mil. Le tombeau des



fondateurs (Wardrade, seigneur de Jarnac et son épouse Rixendis) se voit encore dans l'église abbatiale. La nef et le choeur abritent un remarquable mobilier (jubé, lutrin, retable, stalles sculptées) réalisé à la



demande des moines Mauristes au XVIIème siècle. Les bâtiments conventuels entourent la cour de l'ancien cloître. Une importante rénovation a eu lieu au XXème siècle après l'acquisition des lieux par la congrégation des frères missionnaires de Sainte-Thérèse.



SAMEDI 9

Les pétarades d'une centaine de motos anciennes rassemblées pour une nuit au camping accompagnent joyeusement notre petit-déjeuner. Les bolides vont repartir pour continuer leur tour de Charente. Après le déluge nocturne, le soleil semble enfin s'installer malgré de fréquentes averses.



1ère visite : l'élevage d'autruches. Elles sont regroupées par âge dans différents enclos. Les autruchons grandissent de 1cm par jour jusqu'à atteindre plus de 2m.

Les adultes sont dangereux. D'ailleurs, pour aller récupérer les œufs (1,5kg) à placer dans le couvoir, l'éleveur s'approche des nids en voiture car les coups de pattes peuvent être graves. La

coquille de l'œuf est très résistante et supporte le poids de notre



organisateur Jean-Claude, de Claude... Produits dérivés : steaks, terrines variées, maroquinerie, produits de beauté. Nous suivons avec beaucoup d'intérêt les explications de l'éleveur, très pédagogue et toujours à l'écoute de nos questions.



-- compte rendu -- compte rendu --



2ème visite : sitôt le pique-nique-tiré-du-sac dévoré dans une salle mise à notre disposition, nos yeux s' écarquillent devant la profusion d'objets et une multitude d'outils très anciens rappelant les métiers des travailleurs manuels des siècles derniers, rassemblés par le maître des lieux pendant plusieurs dizaines d'années et disposés par profession, autour de mannequins à l'ouvrage,



dans de petits ateliers reconstitués. Bernard, amateur de vide-greniers, à la recherche de choses insolites, en reste bouche bée !

Au retour, un apéro nous réunit tous dans une joyeuse ambiance, malgré les averses.

DIMANCHE 10



Ciel bleu bien dégagé, mais il fait frisquet. L'après-midi, en route vers Lignéres Sonneville. Dans la cour d'une grande et ancienne ferme, un couple de passionnés nous attend. La bergerie de la ferme s'appelle désormais la «Petite maison du lin» où sont regroupés des rouets et des métiers à tisser, comme dans l'intérieur du tisserand charentais sous Napoléon III. A l'étage, on nous montre et on nous explique les étapes de la transformation de la tige de lin jusqu'à la toile. La toile de lin

s'obtient par macération des tiges, à même le sol (rouissage). Les fibres sont ensuite broyées (teillage), puis peignées (peignage) pour être ensuite filées (filage), puis tissées (tissage). Plusieurs Eribistes s'initient au tissage avec fil de lin ou laine. Marie-Thérèse a adoré la dentelle au fuseau. Le lin entre dans la composition de matériaux composites (vélo, raquette, nautisme, ou aménagement de la maison). Il est utilisé dans



l'alimentation (graines, huile à froid) ou comme paillage, calfatage. Férue d'histoire locale, la dame nous amène près du château, devenue mairie, puis à l'église, au jardin des senteurs et au lavoir. Ce village, longtemps protestant, a souffert des guerres de religion



-- compte rendu -- compte rendu --

LUNDI 11



La matinée est libre. Les pétanqueurs s'affrontent et les éclats de rire fusent. Le déjeuner et la vaisselle terminés, c'est le départ vers Gensac - La - Pallue. Rendez-vous au bout du chemin du gouffre. Le dit gouffre, très profond, alimente la pisciculture en eau à 16° en toutes saisons.

Truites (fario, arc-en-ciel, omble de fontaine) et esturgeons sont répartis par âge dans les bassins. Le pisciculteur, peu avare de ses commentaires, sort, sur



l'herbe, à l'aide de son épuisette, un spécimen de chaque espèce pour les photos

et donne des précisions. Il raconte avoir fait l'acquisition d'un échographe pour sélectionner les mâles et les femelles esturgeons. Ce n'est qu'au bout de 8 ans qu'une femelle donne des œufs : le caviar, vendu environ 2000€ le kg.



MARDI 11

Rangements. Nous déjeunons tous au restaurant qui jouxte le camping ouvert spécialement à notre intention. Les départs sont échelonnés vers la maison, Fumel, l'Andalousie.

Merci à Gisèle et Jean-Claude d'avoir su nous faire apprécier cette région à laquelle ils sont très attachés.

(Clichés Madeleine Aubès-Jean Megelink)

Osmane et Claude Bourget

Ont participé à la rencontre : Madeleine et Jean Aubès, Marité et Bernard Barroquin, Lucette Belluteau, Josette et Claude Bonin, Osmane et Claude Bourget, Gisèle et Jean-Claude Catineau, Noëlle et Germain Charrat, Jacqueline et Claude Gallier, Marie-Thérèse et Serge Lenga, Nadine et Bernard Loy, Nicole et Sylvain Mage, Claudette et Jean Megelink, Eliane Picard, Héma et Joseph Pope, Bernard Zirotti



-- compte rendu -- compte rendu --

Assemblée Générale 2017 - Rencontre autour de Fumel



Vendredi 15 septembre

Le camping «Les Bastides» de Salles, près de Fumel, pensait pouvoir se reposer après l'agitation estivale. Mais non, voilà de sympathiques petites caravanes Eriba qui viennent le bousculer et l'animer le temps d'une semaine. Elles sont arrivées en douceur, petit à petit, de Jarnac, ou de leur garage, ou d'ailleurs, et se

retrouvent, un peu surprises, un peu au milieu de nulle part, dans un très beau cadre nature, parmi les chênes, de beaux chênes bien vigoureux, mais hélas sans cèpes à leurs pieds ! Il faut gravir une colline assez pentue pour aller poser nos roulottes, et donc se forment des étages d'éribas !



En soirée, leurs occupants sont, bien entendu, ravis de se retrouver pour le traditionnel pot d'accueil, conçu, préparé avec attention et soin par Monique et Serge. On apprécie les produits locaux en écoutant Serge nous dévoiler le programme des réjouissances, puis en s'échangeant nos dernières nouvelles tout en caressant un chat en quête d'affection, de nourriture, et d'un propriétaire aussi, semble-t-il.

Samedi 16 septembre

Ce fut une matinée bien remplie ! Dès neuf heures, tous les participants se retrouvent dans une grande salle à Monsempron-Libos, à une dizaine de kilomètres du camping. C'est là que se tient notre assemblée générale 2017. Nous sommes accueillis par Monsieur le Maire qui nous présente son village. Un superbe film magnifiquement bien monté à partir de photos sublimes de Monsempron et de la campagne environnante nous laisse admiratifs, et déjà impatients de parcourir les lieux, visite prévue pour l'après-midi.

Mais n'oublions pas de travailler un peu ! C'est sérieux aussi, c'est l'assemblée générale, l'heure des bilans, l'heure des projets, l'heure aussi toujours bien agréable de visionner le film de la rétrospective des sorties de l'année, images et scènes capturées puis assemblées et montées par Alain.

Et puis, c'est déjà le moment de partager un apéritif, (offert par Monsieur le Maire), et un excellent buffet froid qu'un traiteur nous livre sur place.



-- compte rendu -- compte rendu --



L'après- midi donc, guidés par Serge, nous partons à la découverte du bourg de Monsempron, de ses ruelles pentues et tortueuses, et admirons ses maisons médiévales de caractère avant d'arriver tout en haut du village, à l'imposant prieuré bénédictin ST Géraud, avec son église et château attenant. C'est un très bel ensemble, classé monument historique. Pas de tourisme à la japonaise à l'intérieur de l'église. Nous prenons le temps.

Le temps d'admirer, d'examiner, de commenter les colonnes massives surmontées de chapiteaux finement sculptés, bien préservés, qui évoquent la vie rurale au Moyen Age. Le temps d'attendre que l'averse au dehors laisse place au soleil. Mais madame la pluie refusant de s'arrêter, nous finissons par rejoindre d'un bon pas le château prieural attenant, château du XIIème, mais remis au goût du jour à la Renaissance.



La pluie ne faiblissant toujours pas, on se résout à rejoindre au pas de course le parking du bas du village. Monsempron avait pourtant d'autres richesses à nous dévoiler. Dommage ! Il faudra y revenir ! **Dimanche 17 septembre** C'est un dimanche bien gris et pluvieux. On en avait perdu l'habitude, de ces ciels bas, de ces températures rafraîchies !

Une matinée calme. Quelques éribistes ont sillonné les nombreuses petites routes alentour, routes qui se croisent, se recroisent, et qui s'amuse, pourrait-on presque croire à perdre celui qui n'est pas du coin. Ils se sont bel et bien perdus, ces éribistes ! L'église où ils devaient se rendre est restée introuvable ! Bon, l'intention y était, comme on dit !

L'après- midi, direction le Périgord, pour la visite du château de Biron. On le découvre tout d'un coup, à la sortie d'un des nombreux virages traversant la forêt. Majestueux, imposant, massif, il s'offre à nos regards, tout là-haut, perché sur sa butte, et se découpant sur le ciel (hélas encore un peu trop gris). Un petit arrêt en bord de route nous a permis d'immortaliser sa silhouette sur nos appareils photo, nos portables, ou nos tablettes.



-- compte rendu -- compte rendu --



Nous le découvrons un peu plus tard, de près. Cet après-midi, il est, pourrait-on dire, pris d'assaut ! Non seulement par la trentaine de caravaniers que nous sommes, mais aussi par un nombre tout à fait impressionnant de visiteurs. Il faut dire que beaucoup profitent de l'occasion de la journée du patrimoine pour le voir, le revoir, et peut-être aussi pour découvrir la centaine d'œuvres d'une quarantaine d'artistes (dont Braque, Kandinsky, Chagall, Miro Léger) qui font l'objet

d'une belle exposition sur le thème des « vivantes natures », œuvres des collections de la fondation Maeght.

Mais avant de parcourir les salles où sont exposées ces œuvres, une guide nous conte la longue histoire du château et des Gontaut-Biron qui ont été ses maîtres incontestés pendant près de mille ans ! Voir Biron, c'est comme suivre un passionnant cours d'architecture, chaque siècle ayant laissé



son empreinte.

D'une incroyable

juxtaposition de bâtiments, il résulte un ensemble architectural tout à fait exceptionnel. Il fallait agrandir, agrandir encore les lieux, modifier, dans le but avant tout de faire preuve d'opulence. C'était, comme nous la dit la guide à maintes reprises, un château d'apparat.

Quand nous quittons les lieux après deux heures de visite, la file d'attente à la billetterie est encore très

longue... qui sont donc tous ces visiteurs ? Des amateurs de peinture ? Des amateurs de monuments historiques ? Ou tout simplement des gens qui ont trouvé ici de quoi remplir une après-midi dominicale ?

Sur la route du retour au camping, petite halte à Lacapelle Biron, devant le monument départemental élevé à la mémoire des victimes des camps de la mort. Moment plein d'émotion à l'évocation par Serge



de la grande rafle du 21 mai 44. Parmi les 118 déportés du département, 52 devaient disparaître en terre allemande dans les sinistres fous crématoires. Leurs noms sont gravés sur la stèle. Se souvenir encore et encore des absurdités et atrocités de



l'histoire, pour éviter qu'elles ne se reproduisent.

-- compte rendu -- compte rendu --

Lundi 18 septembre.



On ne range pas encore les parapluies aujourd'hui ! Ils se déploient ce matin à Soturac, dans le Lot voisin, dans un petit domaine viticole, le domaine Peyrié. Son sol argilo-siliceux repose sur un sous-sol de graves, à savoir des dépôts de galets,



de gravier, et de pierres ; d'où le nom du domaine : Peyrié, terme occitan.

Christian Gillis et son épouse nous font visiter le vignoble de 15 hectares où sont élaborés des vins de Cahors 100% Malbec. Nous n'étions pas 100% à connaître ce cépage !! En fait, il s'agit du cépage historique et emblématique du Cahors. Quelques pas dans les vignes seulement..., vu le temps, puis nous visitons le chai, et bien sûr, nous finissons par la dégustation des vins du domaine.

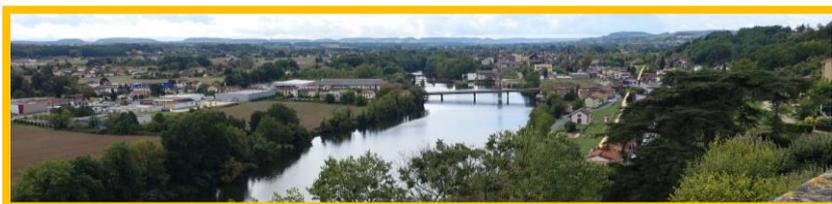


C'est l'heure du pique-nique. Comme le soleil boude encore, Mr. et Mme Gillis ont la gentillesse de mettre la salle de dégustation et de vente à notre disposition. Et c'est donc dans un joyeux



brouhaha, dans un décor de piles de cartons de bouteilles de vin et de belles bouteilles exposées que nous cassons la croûte. Sur nos petites tables de camping trônaient aussi pas mal de bouteilles d'eau ! On sait être raisonnable chez Eriba !!

Programme bien rempli pour l'après-midi. Nous nous retrouvons à Fumel, au parking du château, château que l'on ne visite pas, vu qu'il abrite de nos jours la mairie. Nous contournons le château, et surprise ! L'arrière du bâtiment donne accès à de très belles terrasses avec jardin à la française. On admire, on contemple les magnifiques parterres de fleurs et arbustes. Un si bel agencement de couleurs a dû être élaboré par un jardinier passionné. Autre surprise, en s'avançant vers l'extrémité du jardin, on se rend compte, en fait de l'exceptionnelle situation du château. Car à ses pieds, tout en



bas, coule le Lot, très encaissé à cet endroit. André Labat, poète fumélois, en parlant de ce lieu, nous dit dans un de ses poèmes : « J'aime aussi ton château dressé sur ton rocher /

Et qui, sur la rivière, a l'air de se pencher/Rêvant de son passé, pleurant sur sa misère. »

-- compte rendu -- compte rendu --



C'est devant ce vaste panorama que Serge nous conte un peu de l'histoire du château et de la ville de Fumel, ville qui fut âprement disputée par les Anglais et les Français au 14ème et 15ème siècle. Au 15ème, Fumel fut marqué par de violents affrontements entre les habitants de la ville et leur seigneur, François de Fumel, qui y perdit la vie.

Fumel connut son essor



après 1847 seulement, lorsque se développa l'industrie métallurgique, industrie qui employait plus de 2700 personnes il y a encore 30 ans. Puis vint la crise.

Ce sont là quelques bribes de l'histoire de la ville, si bien racontée par notre guide, dans ce superbe cadre, avec la caresse des fleurs bercées par le vent léger à nos côtés.

On ne dira pas, que tout en l'écoutant, certains et

surtout certaines d'entre nous recueillaient quelques graines des jolies gousses à portée de main, histoire de revoir les mêmes fleurs dans leurs jardins l'été prochain.



Direction la gare de Fumel. Non, on ne prendra pas le train, d'ailleurs, il n'y a plus de train. Portes et fenêtres de la petite gare sont murées. L'ancienne voie ferrée est devenue piste cyclable, transformation de nos sociétés oblige. Nous garons nos véhicules le long du quai, pour descendre vers les rives du Lot et « monter » dans la

gabarre

fuméloise qui nous attend pour 1h30 de balade sur le fleuve. Fleuve tranquille aujourd'hui, certes, apaisant même. Et dire qu'il y a cent ans à peine, du matin au soir, y régnait un joyeux désordre, une activité fébrile, bruyante, que ce soit sur les rives du Lot, avec ses nombreuses fonderies, ou sur l'eau, avec un ballet incessant de chalands chargés de marchandises. La jeune et jolie guide réussit avec talent à nous faire évoquer ce bouillonnant passé du Lot. Aujourd'hui, tout est si calme, reposant. Et le soleil finit par apparaître, apportant une belle lumière au paysage.



Notre balade s'achève, nous regagnons nos roulottes à Salles, contents d'y trouver là aussi un ciel plus lumineux qui nous réchauffe et nous égaie.

-- compte rendu -- compte rendu --

Mardi 19 septembre.



Qui dit ciel lumineux, dit aussi temps plus sec et donc bonne fraîcheur ce matin. Les polaires sont de sortie ! Mais on ne verra pas longtemps leur couleur, vu que pendant quelques heures, nous prenons l'aspect de jolis schtroumfs : grandes blouses bleues, charlottes bleues, surchaussures bleues. La belle allure !! Nous visitons, en effet ce matin, la maison Roucadil de Montayral. Mais qu'y

fabrique-t-on ? Un indice : nous sommes dans l'Agenais, on y sèche de jolis petits fruits. Bien sûr, il s'agit du fameux pruneau d'Agen ! Toutes les étapes de la préparation du pruneau mi-cuit, du dénoyautage, au séchage dans des fours à ventilation moderne, au conditionnement, nous sont commentées par une guide employée de la maison. Elle a la voix bien entraînée notre guide !! Réussir à couvrir le brouhaha assez étourdissant des machines n'est pas une mince affaire ! Les hommes bleus se serrent autour d'elle pour écouter l'histoire tout à fait passionnante des procédés de transformation du pruneau et des voyages qu'il effectue depuis les vergers jusqu'aux centres de distribution en France, mais aussi, bien loin, en Russie, en Chine ou aux Etats-Unis.

Matinée de petits plaisirs : plaisir de découvrir, plaisir de déguster, mais aussi plaisir de croiser et d'observer des employés (une quarantaine) souriants, manifestement heureux dans leur cadre de travail.

A l'heure du déjeuner au camping, nous avons le plaisir de voir arriver les gens du Grand Est : Renée et Jean-Marie, Babeth et Dominique.

Au grand complet donc, nous nous retrouvons en début d'après-midi dans un des plus beaux villages de France : Monflanquin. Vous avez un peu de mal à vous souvenir de l'aspect de cette bastide ? Un indice qui, à n'en pas douter, vous aidera à visualiser le lieu : Janouille, Janouille la Fripouille ! C'est ce délirant personnage,



avec sa tenue de bouffon, ses clochettes tintinnabulantes aux pieds, sa verve truculente, qui nous a accueillis, puis fait découvrir Monflanquin, avec beaucoup d'humour, et plein d'anecdotes.

Monflanquin non seulement bénéficie d'un superbe panorama, d'une vue magnifique sur la

Dordogne et le château de Biron au loin, mais le centre de la bastide est aussi doté d'un riche patrimoine, avec sa belle place centrale entourée d'arcades, ses maisons à colombages, la maison dite du Prince Noir (on dit qu'il est passé par là !), ses sympathiques carrérots (rues piétonnes) que nous arpentons en compagnie de Janouille. On y croise encore quelques touristes, mais bientôt, Monflanquin va retrouver un petit rythme paisible et un peu plus authentique le temps d'un hiver. Et Janouille va pouvoir prendre des vacances !

-- compte rendu -- compte rendu --

Mercredi 20 septembre.



Pour certains, matinée farniente. Pour d'autres, un peu de sport avec une randonnée autour du château de Gavaudin, non loin du camping.

Tout le monde se retrouve l'après-midi au château de Bonaguil, qu'on appelle aussi le château fou. Ce fut le dernier château féodal construit en France. On retient facilement son nom : Bonaguil, la bonne aiguille ! Ce château a en effet été édifié sur un éperon rocheux qui domine d'une trentaine de mètres le confluent de deux

étroites vallées. C'est un château fou aussi, sans doute en raison des impressionnants perfectionnements défensifs que le baron Bérenger de Roquefeuil lui a apportés au début du 16ème siècle. A savoir : une imposante barbacane qui couvre l'accès du château, des canonniers



par dizaines dans les nombreuses tours (pas moins de 13 !) et les courtines, des chambres de tir casematées, bref, tout pour ne laisser aucune prise aux boulets ennemis. Mais d'ennemis, de toute façon, il n'en vint jamais !



Le guide nous contera la passionnante histoire de la construction et des occupants du château qui finit par être acheté en 1860 par la commune de Fumel. Le château devint monument historique 2 ans plus tard. Et, comme le dit si bien André Labat, dans son poème intitulé : Bonaguil : « *Malgré tes murs noircis, croulant dans les fossés/Tu jalones toujours le chemin de l'Histoire, /Orgueilleux survivant des vieux siècles passés.* »

Jeudi 21 septembre.



Et nous entamons déjà la dernière journée de cette belle sortie en Lot et Garonne. Comme le veut la tradition, qu'on aime respecter au club, on se réunit autour d'une table. Aujourd'hui, c'est à la table de la ferme auberge de la Serpt. Un bon choix de Monique et Serge que

ce cadre bucolique où nous dégustons une bonne cuisine locale, avec, entre autres, tourin et tout le monde a fait « chabrot », foie gras, magret de canard, sans oublier la fameuse tourtière !

-- compte rendu -- compte rendu --

Un grand merci à Monique et Serge pour l'organisation réussie de ce séjour, pour nous avoir fait découvrir leur belle région et nous avoir donné l'envie d'y revenir aussi !

Vendredi 22 septembre.

Retour à la maison pour pas mal d'entre nous, départ vers l'Andalousie pour quelques équipages qui, on n'en doute pas, trouveront plus au sud, un soleil radieux.

On se dit au revoir, on se dit bon voyage, on se dit bonne traversée de l'hiver et à bientôt !

Madeleine Aubès (Clichés de l'auteure)



Lors de la visite de Monsempron-Libos, nous nous sommes attardés devant une exposition. Antoine Arnaud, artiste contemporain, serait heureux d'apprendre que nous avons longuement examiné ses tableaux exposés dans les salles du château. Étonnantes peintures, étonnants dessins ! De prime abord, des gribouillis, des traits au crayon qui ont l'air de partir dans n'importe quel sens..., et pourtant, au final, petit miracle, on distingue des têtes de chien, ou de chimpanzé, ou de cochon qui se révèlent plein d'expression : ils sont tristes, ou tendres, ou agressifs, ou goguenards...(Ceci reste un petit avis tout personnel bien entendu). Le tout reste bien surprenant et original.

Ont participé à la Rencontre : Didier ANGLES, Madeleine et Jean AUBES, Myriam et Robert BANAL, Marité et Bernard BARROQUIN, Babeth et Dominique BOICHUT, Josette et Claude BONIN, Osmane et Claude BOURGET, Françoise et Michel BUCHAUD, Nicole et François DUPUY, Gisèle et Raymond EXCOFFIER, Marité et Marcel FINOT, Monique et Serge FRESQUET, Colette HAON, Nicole et Sylvain MAGE, Dominique et Alain PAIRIS, Eliane PICARD, Renée et Jean-Marie PRENOT, Paulette et René PREVOT, Maryvonne et Janos VALOCZY, Bernard ZIROTTI.



-- compte rendu -- compte rendu --

VOYAGE en ANDALOUSIE du 22 septembre au 15 octobre 2017

C'est à NUVILLA, au camping El Roble Verde, que 3 équipages arrivant directement et 7 venant de FUMEL (A.G.) se sont retrouvés.

Le 23, départ pour La CABRERA, camping Pico de la Miel. Voisinage bruyant jusqu'à 3 h du matin. Nos voisins espagnols profitaient à leur façon du week-end !

Le 25, départ pour VILLAFRANCA de **CORDOBA**, camping La Albofalia (2 jours).



Le lendemain, dès 9 h, visite gratuite de la Mezquita-Cathédrale de CORDOBA. En y entrant, on se trouve plongés dans une forêt de colonnes et des chapiteaux blancs et rouges. Les



tableaux, les statues ornent les murs. Le Mihrab, pure merveille



de mosaïques de couleurs et d'ors qui décorent son arc d'entrée et sa superbe coupole suscitent en nous l'admiration. Dans toutes les mosquées il doit être orienté vers La Mecque, mais on



ignore pourquoi celui de la mosquée de Cordoue ne suit pas cette



règle. Puis, la Cathédrale située en plein milieu de ses arcs. On peut admirer les deux chaires en acajou, marbre et jaspe, ainsi que les superbes stalles en acajou. Parmi les objets



liturgiques se trouve un ostensor monumental et un délicat Christ en ivoire. A 10 heures, près de la



porte del Puente Romano, en face du pont romain qui enjambe le Guadalquivir, nous avons rendez-vous avec Michaël qui sera notre guide. Nous avons visité la vieille ville, le quartier juif, les



bains de l'Alcazar califal, les remparts romains, les patios des

maisons offerts au regard des visiteurs, les façades décorées de pots bleus ...

-- compte rendu -- compte rendu --



Le 27, visite des vestiges de la Medina Azahara construite en 936 par Abd er Rahman III. Son existence a été de courte durée : elle fut pillée et incendiée par les berbères en 1013. Ce



n'est qu'en 1911 que des fouilles archéologiques furent entreprises.

Le 28, **SEVILLE** (4 jours). Camping Willsom à Dos Hermanas



Toujours avec notre guide Michaël.

Visite de l'extérieur de la Cathédrale. De taille impressionnante, elle est la 3ème du monde chrétien, après St Pierre



du Vatican et St Paul de Londres. Elle a été bâtie en 1401 sur les ruines de la mosquée. Elle ne se visite pas durant les offices. (2 d'entre nous y reviendront le lendemain



et ramèneront des photos). La Giralda, minaret de l'ancienne mosquée est surmontée de la chambre des cloches (qui nous ont offert un concert). Le tout est



couronné par une statue symbolisant la foi, faisant office de girouette (la Giralda). Puis la place du triomphe, le quartier juif de Santa Cruz, où nous avons eu l'honneur du salut de bienvenue du Consul de France. Ensuite, direction l'ancienne fabrique de tabac où a été évoqué le personnage de Carmen.



-- compte rendu -- compte rendu --



L'après-midi, visite de l'Alcazar. On y entre par la Porte du Lion qui donne sur une cour qui était la place d'armes. Puis les salles se suivent, plus belles les unes que les autres : la salle de Justice, le patio des Demoiselles traversé par un canal créant un effet de perspective, la salle du plafond de Charles Quint, le salon



des Ambassadeurs couronné d'une impressionnante coupole en bois de cèdre... Les Jardins, étagés en terrasses sont un véritable éden avec ses massifs bien taillés, ses bassins, ses jets d'eau.



La place d'Espagne. Monument emblématique de l'Exposition ibéro-américaine de 1929, cette place en demi-cercle est un véritable hommage à la technique de l'azulejo illustrant des épisodes historiques de chaque province d'Espagne.



Le lendemain, journée de repos bienvenue pour le shopping. Michel et



John, eux, sont partis visiter l'intérieur de la cathédrale et monter au sommet de la Giralda.

-- compte rendu -- compte rendu --



Le 30, départ pour **EL PUERTO DE SANTA MARIA** (près de **CADIX**) camping Playas las dunas (4 jours)



Pour aller à **CADIX** nous devons emprunter la liaison maritime depuis le port. De la place centrale située en face, on se dirige vers la vieille ville. Les rues sont calmes, (nous sommes samedi) et nous arrivons juste avant sa fermeture à Notre Dame du Rosaire, patronne de Cadix. Intérieur ruisselant d'ors et de lumières.



Jerez de la Frontera : visite pour certains du musée des horloges.



Vejer de la Frontera : village blanc, d'héritage mauresque, rues étroites, l'un des 10 plus beaux villages d'Espagne.



Arcos de la Frontera : le village juché sur un piton

rocheux est regroupé autour d'une église à la tour imposante. De là, on a une vue magnifique sur la vallée. Les maisons blanches aux fenêtres grillagées cohabitent dans d'étroites ruelles pavées qui forment un véritable labyrinthe.



-- compte rendu -- compte rendu --



Le 4 octobre : départ pour RONDA où nous séjournons 3 jours ;

Notre route nous amène à Algeiras, face au rocher de Gibraltar. Puis nous longeons la magnifique côte méditerranéenne, un peu trop bétonnée à notre avis.



Arrivée à Ronda. Camping El Sur, à 2 km du centre-ville.

C'est un camping en terrasse qui nous procure quelques difficultés d'approche aux emplacements à cause de ses bordures.



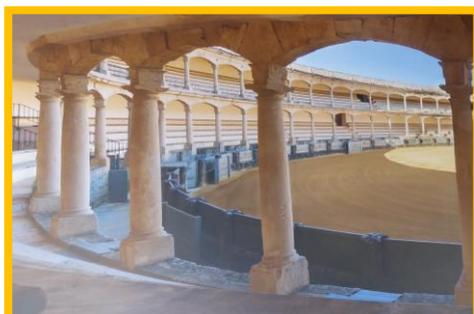
Le lendemain, visite de la ville. La ville est partagée en deux parties par une gorge d'une centaine de mètres creusée par le rio Guadalevin.



Entre les deux est lancé le Puente Nuevo, qui offre une vue imprenable sur la vallée. La promenade dans la ville nous mène vers le Palais Mondragon, la maison du roi Maure, le palais



del Marqués de Salatierra, les bains arabes qui sont les mieux conservés d'Espagne et les arènes taurines, avec la magnifique statue à la gloire d'Ordoñez.



La route des villages blancs

nous mènera vers les villages d'Acinipo, qui conserve les ruines d'un important théâtre romain, Setenil, seul village où subsistent des habitations troglodytiques creusées dans le roc, Olvera qui doit sa renommée à son huile d'olive et Juzcar, village peint en bleu pour les amateurs des schtroumpfs.

-- compte rendu -- compte rendu --

Le 7 octobre, départ vers ANTEQUERA, camping l'Humilladero

Avec le clocher de San Sebastian comme emblème, Antequera déploie ses petites maisons blanches au pied de sa forteresse arabe. Les rues pavées nous mènent vers la ville haute où l'on profite d'une vue magnifique sur les collines plantées d'oliviers, la sierra del Torcal (que nous ferons), la plaine



d'Antequera avec au fond la Peña de los Enamorados, sorte de profil humain tourné vers le ciel. L'Eglise del Carmen, malheureusement fermée.



Le dolmen de Menga est le plus ancien et le plus impressionnant, 21 m de long, 7 m de large. Vient se composer d'une longue galerie qui aboutit à une chambre funéraire. El



Romeral plus récent a une structure plus complexe et possède deux salles. La première a son sommet orné de la première coupole de l'histoire de l'architecture.



Le Caminito del Rey. Quatre courageux marcheurs partis de bonne heure ont réussi, grâce à Didier, à obtenir leur billet de passage. Ce chemin réhabilité en 2015, était réservé aux



ingénieurs chargés de la construction des deux barrages de la rivière. C'est maintenant une belle randonnée sans difficulté, mais quand même de 7 km.



-- compte rendu -- compte rendu --



Le 11 octobre **GRENADE** - La ZUBIA (Camping Reina Isabel). Nous nous déplaçons, soit en bus, soit en taxi, très facilement et à peu de frais. Dès le matin, rendez-vous avec Michaël notre guide pour un départ pour l'Albayzin, quartier mauresque bâti sur la colline dont il porte le nom. Un dédale d'étroites ruelles entrecoupées de coquettes places fleuries longe des villas cossues aux superbes jardins, ainsi que des carmens (nom des petites villas) cachées par un mur au regard des passants. Du

Mirador de San Nicolas la vue est superbe : l'Alhambra se détache sur la colline avec en arrière-plan la sierra Nevada. A côté, la nouvelle mosquée de Grenade dont nous avons visité la cour.



L'après-midi, visite du Palais de l'Alhambra, considéré comme l'un des plus beaux palais arabes jamais



conservés. On y entre par la porte de la Justice, où figure une main représentant les 5 piliers de l'Islam. Puis les palais Nasrides au nombre de 3 : Palais du Mexuar (salle d'audience) le Palais de Comares (salon des Ambassadeurs) le Palais des Lions qui nous mène vers la cour des Lions, la salle des Rois, la salle des Deux Sœurs richement décorées de stucs et d'azulejos.



Les jardins descendent en



terrasses vers les tours de la muraille, la tour des Dames, la tour du Mihrab... C'est par ce magnifique jardin que se termine notre visite.

Journée repos : balade au Pico Veleta 3ème sommet d'Espagne : très bonne route, longtemps la plus haute route d'Europe, qui nous mène à une station de ski réputée. Cette route s'arrête à 2500 m et il reste encore 3 heures de marche pour arriver au sommet (personne n'y est allé!)

Le lendemain, **Guadix**. Ville mystérieuse qui se dissimule dans un étonnant monde de «termitières» d'où surgissent d'étranges cheminées blanches. **Purullena** en plus de ses maisons troglodytiques doit sa réputation aux boutiques de céramique qui se succèdent le long de la rue principale.

-- compte rendu -- compte rendu --

En sortie de Purullena, alerté par une pancarte "mirador", Didier décide d'emprunter un chemin caillouteux de 5km menant aux crevasses de **Marchal** (non décrites dans aucun des guides de voyage emportés de France), paysage lunaire rappelant l'Ouest Américain. Un second équipage s'y rendant (Françoise et Michel), victime dans ce lieu désert d'une batterie agonisante, ont pu apprécier la qualité des services de "Mutuelle assistance" en plein week-end, mais aussi celle du réseau de téléphonie mobile espagnol. Le dernier soir avec un groupe entier, apéritif d'adieu. Certains rentreront en France dès le lendemain, tandis que sept équipages continueront le voyage vers Almería.



Je termine ici mon compte-rendu puisque nous rentrons en France. Je remercie au nom de tout le groupe Alain et Dominique pour l'organisation sans faille de ce beau voyage, que tout le monde a apprécié. (Clichés des auteurs)

Claudette et Jean Megelink



Le 15 Octobre **Almeria** via Motril.

L'autoroute traverse des champs de serres à perte de vue. On ne verra plus les tomates espagnoles avec le même œil. Camping La Garrofa, en bord de plage. L'Alcazaba, une des plus grosses forteresses arabes d'Andalousie, a été finalement atteint malgré un labyrinthe de rues étroites et un fléchage approximatif. Toutefois, la fermeture ayant été avancée d'une heure par rapport aux guides, nous avons trouvé portes closes. Le lendemain, visite du désert de

Tabernas (Seul véritable désert d'Europe ayant servi entre autres de lieu de tournage pour les "Westerns-Spaghetti") et du Cabo de Gata (parc naturel préservé de la fièvre horticole et immobilière des dernières décennies, dans un univers volcanique)

Avant que quatre autres équipages quittent ce dernier groupe, nos amis creusois proposent une soirée "moules" où tout le monde a pu déguster ces mollusques espagnols aux grandes coquilles bien remplies, mais surtout apprécier la sauce originale d'Emma.



Le 17 Octobre. Départ pour le camping "Despenaperros" à Santa Elena.

Françoise et Michel nous rejoignent avec une batterie toute neuve. La fatigue mais aussi les intempéries importantes ont eu raison des dernières volontés de voir Ubeda et Baeza. Retour des trois derniers équipages restants vers la France.

Alain Pairis

Ont participé au voyage : Monique Fournier et Didier Angles, Elisabeth et Dominique Boichut, Françoise et Michel Buchaud, Gisèle et Jean-Claude Catoire, Nicole et François Dupuy, Gisèle et Raymond Excoffier, Chantal et Jean-Pierre Fortier, Nicole et Sylvain Mage, Claudette et Jean Megelink, Dominique et Alain Pairis, Hema et Joseph Pope, Renée et Jean-Marie Prenot.

--- escale --- escale --- escale ---

Les Bonnes Adresses

Camping du PONT D'AVIGNON ***

à AVIGNON (côté » Gard sur VILLENEUVE LES AVIGNON

10, Chemin de La Barthelasse (suivre les panneaux « Ile de La Barthelasse).

Tél : 04 90 80 63 50

Email : camping.lepontdavignon@orange.fr

Ouvert de début mars au 20/11.

GPS N 43° 57' 24 '' E 4° 48 ' 7'' W page 409 ACSI

Très beaux emplacements ombragés, restaurant sympa,
A 20 minutes d'Avignon à pied, ou par navette fluviale.



Camping LES ONDINES ***

A20 Sortie de Souillac, à droite à la sortie de la commune.

Rue des Ondines

46200 SOUILLAC

Tél : 05 65 37 86 44

Email: camping.lesondines@flowercamping.com

GPS N 44° 53' 20'' E 1° 28' 29'' Page 354 ACSI

Très bon accueil, beaux emplacements.
A 20 minutes du centre-ville (à pied).



(Photos internet)

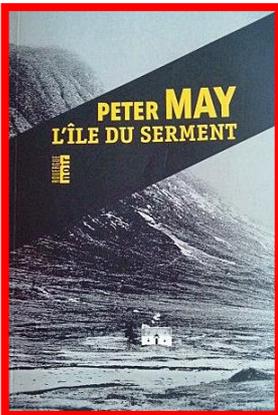
Recommandés par Gisèle et Raymond Excoffier

--- lectures -- lectures -- lectures ---

Peter MAY : l'île du Serment

Collection « Rouergue Noir » 2014, 421 pages.

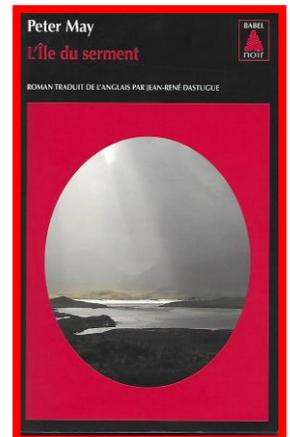
Ou, Collection « BABEL NOIR » de Livres de Poche 2014.



Sur l'île d'Entrée, dans l'archipel de la Madeleine, porte d'accès au Canada, les habitants sont en majorité écossais.

La jeune Kirsty Cowel est suspectée du meurtre de son riche et puissant mari.

Sime Mackenzie, seul anglophone de l'équipe d'enquêteurs dépêchée sur place, a l'étrange sentiment de connaître Kystie.



Malgré les alertes et réticences de sa hiérarchie, il va s'impliquer dans l'enquête

pour innocenter la suspecte que tout accuse, jusqu'à faire ressurgir à travers ses rêves et les pages du journal d'un parent que sa grand-mère lui lisait, l'histoire de son aïeul expulsé de son Ecosse natale dans les années 1850 au moment de la famine de la pomme de terre.

Il a la certitude que son destin et celui de Kristy sont liés depuis 150 ans à travers l'histoire d'un amour impossible qui n'a cessé de les hanter.

Ce roman mêlant habilement le passé et le présent, l'Ecosse et le Canada, nous donne l'envie d'aller sur la minuscule Ile d'Entrée balayée par des vents furieux au bord d'une falaise escarpée qui ne retient plus ses habitants sauf Kirstie et ses secrets. Il nous donne également envie de nous plonger dans l'histoire sombre de l'Ecosse au XIX ème siècle avec l'exil forcé de pauvres métayers chassés par la famine et par de gros propriétaires terriens, entassés dans les cales des bateaux, parqués en quarantaine avec l'espoir de vivre une vie meilleure au Canada.

Les personnages fragiles et attachants nous tiennent en haleine en détricotant les liens de leur histoire et les méandres de leur quotidien triste et tourmenté ils suscitent de l'empathie,

Nous sommes transportés au milieu des paysages sauvages, nous avons l'impression d'entendre les rafales de vent violent, le bruit incessant des vagues contre les falaises escarpées, de sentir la pluie, l'odeur des tourbières, de nous noyer dans le brouillard.

L'Ile d'Entrée sera-t-elle le lieu où passé et présent se réuniront, où Kyrstie et Syme comprendront quel est le lien qui les unit mais qui aussi leur permettra de se comprendre eux-mêmes à travers ces 150 ans d'histoire ?

J'ai beaucoup aimé ce livre autant par l'ambiance, les descriptions, les personnages que par l'enquête policière. L'auteur a rendu une véritable atmosphère d'inquiétude, de tristesse, de fragilité à travers les paysages et ses personnages.

Mais le fil rouge est aussi la bataille pour la vie, la solidarité, l'importance de la filiation, de la transmission : « le sang est fort ».

Elisabeth Boichut

----- à table ----- à table -----



Le Baba au Rhum à la Crème Pâtissière Mousseuse

Voilà un dessert que je fais souvent chez moi ou que j'apporte quand je suis invitée, et qui a l'air de faire l'unanimité :

Préparation : 10 mn Cuisson : 15 mn Thermostat : 7

Pour le Baba :

- 100 g de farine
- 100 g de sucre en poudre
- 3 œufs
- 1 paquet de levure Alsacienne

Séparer les Blancs des jaunes. Mélanger les jaunes avec le sucre. Ajouter la farine, puis la levure, puis délicatement les blancs battus en neige très ferme.

Verser dans un moule en couronne préalablement beurré, et cuire 15 mn à four chaud.

Arroser doucement et uniformément avec la sauce au rhum à la sortie du four. Démouler.

Pour la Sauce au Rhum :

- 100 g de sucre en poudre
- 1/2 litre eau (avec en moins la quantité d'un verre de 10 cl)
- 20 cl de rhum

Faire chauffer l'eau, le sucre et le rhum. Retirer du feu au moment où commence l'ébullition.

Pour la Crème Pâtissière Mousseuse :

- 1/2 litre de lait
- 75 g de sucre en poudre
- 50 g de farine
- 1 œuf entier + 3 jaunes. (Garder les blancs pour les battre en neige)
- de la Vanille

Travailler la farine, le sucre, la vanille et les œufs à froid, dans une casserole.

Ajouter peu à peu le lait et faire chauffer doucement en remuant sans arrêt.

Retirer au premier bouillon. Laisser refroidir. Pendant ce temps, battre en neige ferme un des blancs qu'on avait mis de côté, et l'incorporer délicatement à la crème pâtissière, que l'on verse ensuite au milieu du trou du baba au rhum.

Bonne dégustation !

A bientôt peut-être !

Gisèle Catineau

(Photos internet)





EribaClub SudOuest

Association loi 1901
36, rue de Montcalm
12000 RODEZ
07 81 58 48 79
Email : eribaclubsudouest@free.fr

<http://eribaclubsudouest.free.fr>

Directeur de la Publication
Sylvain Mage
Mise en page
Jean Aubès
Finalisation Graphique

